

LE COURRIER

L'ESSENTIEL, AUTREMENT.

WWW.LECOURRIER.CH

N°234 | 154^e année | CHF 3.00

Un prêtre et une religieuse pas comme les autres

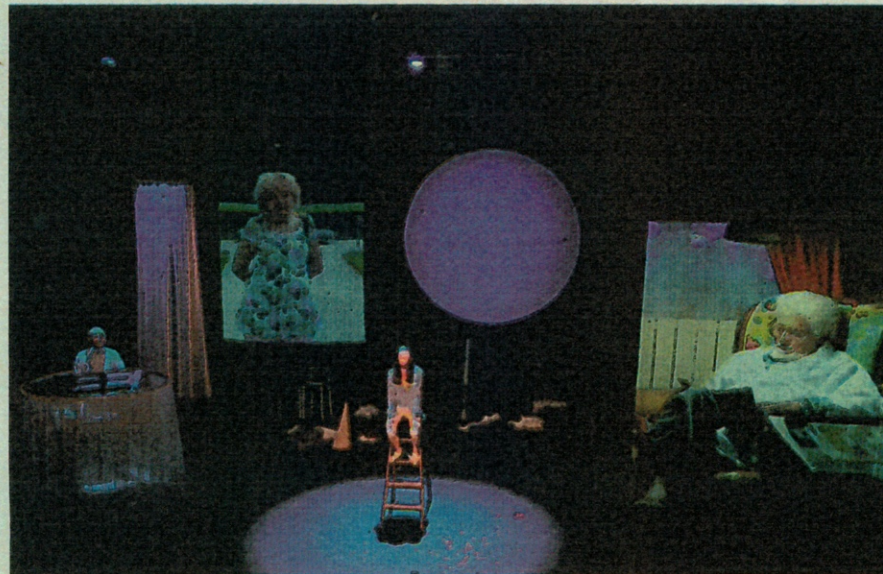
Théâtre ▶ A la Parfumerie, à Genève, Charlotte Filou met en scène *M'Pi* et Jean-Louis. Entre Mai 68, handicap et critique de la religion, cet émouvant spectacle aux allures de documentaire est une ode à la liberté et à la communauté.

M'Pi (pour Marie-Pierre) et Jean-Louis, ce sont un peu ses «vieux», comme elle dit. Charlotte Filou a le verbe argotique et la plume sensible dans ce spectacle touchant et drôle. Elle en a écrit le texte, qu'elle met aussi en scène. Un hommage dans lequel elle revient sur la trajectoire hors normes de deux êtres singuliers ayant en quelque sorte forgé son parcours artistique, mais pas que. Car avec eux, elle a fait l'apprentissage de la vie, de la communauté, de l'anticonformisme et de l'anticléricalisme – de la musique et du chant avec M'Pi.

Découverte en Suisse romande par son travail de comédienne, notamment dans des spectacles de Joan Mompert, Charlotte Filou signe sa deuxième mise en scène. Caméra à l'épaule, elle est repartie dans sa Picardie natale, dans le nord de la France, où elle a grandi dans le village de Ham, pour filmer un couple de soixante-huitards, chez qui elle a fini par trouver une «famille hétéroclite».

C'est dans ce bout de campagne tranquille qu'elle rencontre à 15 ans Marie-Pierre et Jean-Louis, venus y passer leur retraite. Deux personnages en soi, deux forces de vie malgré leur

Charlotte Filou signe une création entre autofiction et théâtre documentaire.
ANTOINE COURVOISIER



handicap. Elle est malvoyante et lui sourd. Tous deux étaient entrés assez vite dans les ordres. Elle était religieuse et lui prêtre. Avant de tomber amoureux, puis d'envoyer paître l'Eglise, pour finir par couler des jours heureux dans leur maison picarde ouverte à toutes et tous.

Le texte de Charlotte Filou est porté par une formidable comédienne, Virginie Barreteau. Elle amène le rire et la distance voulus pour maintenir une dynamique constante dans des mises en situation dramatiques qui alternent avec le récit en évitant tout pathos. Parfois, son comparse en

soutane Hugues Sanchez prend le relais de la narration, au micro, comme s'il prêchait la bonne parole depuis son autel.

Aux scènes théâtrales succèdent des scènes filmiques où M'Pi et Jean-Louis prennent la parole – le comédien Antoine Courvoisier est au montage et à la dramaturgie. L'histoire suit le fil de vie des protagonistes de leur point de vue, la survenue de leur handicap, l'année de coma traversée par Jean-Louis. Ces deux-là se racontent face caméra et leur image est projetée dans la salle.

Charlotte Filou réussit son audacieux pari

C'est là où Charlotte Filou réussit son audacieux pari, mêlant les genres et les médiums, entre autofiction et théâtre documentaire. Elle nous emmène au plus près de l'histoire des prêtres contestataires, qui revendiquent le droit de travailler et d'être politisés, tout en esquissant avec pudeur les contours d'une adolescente cherchant ses marques. Entre théâtre et cinéma, on est aussi touché-es par cette aventure de partage née aux lendemains de Mai 68. Tout un esprit.

CÉCILE DALLA TORRE

Jusqu'au 19 décembre, Théâtre de la Parfumerie, Genève, www.laparfumerie.ch

LE TEMPS

ce € 3.50

JEUDI 9 DÉCEMBRE

Elle est aveugle, il est sourd, leur vie un fleuve de joie

GENÈVE A La Parfumerie, «M'Pi et Jean-Louis» raconte le destin pas commun d'un couple de handicapés qui, portés par leur foi dans l'homme, ont illuminé leur ville de Picardie

MARIE-PIERRE GENECAUD

Ce pourrait être un conte de Noël. Comment Marie-Pierre, quasi aveugle, mais musicienne et confiante dans la beauté du monde, rencontre Jean-Louis, quasi sourd, mais versé dans la philosophie et convaincu que la joie est partout. Et comment ces deux-là égaient Ham, une ville de Picardie, pendant des décennies en vivant un quotidien chaleureux, curieux et ouvert sur autrui. Ce pourrait être un conte de Noël, sauf que c'est une histoire vraie que raconte Charlotte Filou dans *M'Pi et Jean-Louis*, à voir ces jours à La Parfumerie.

La metteuse en scène et comédienne relate même sa propre histoire, car ces deux poètes sont devenus ses amis et l'ont aidée, adolescente, à trouver sa voie. Entre film, récit et jeu en live, Virginie Barreteau et Hugues Sanchez brossent ces portraits bourrés d'humanité et la proposition, généreuse, fait du bien à l'âme.

On se disait qu'on allait voir un spectacle sur la résilience. Une pièce qui montrait comment dépasser des handicaps majeurs pour survivre sans trop de heurts. Pas du tout.

Une fois que Marie-Pierre et Jean-Louis ont raconté très simplement à la caméra de Charlotte Filou les soucis de santé qui ont bouleversé leur enfance et leur adolescence, leur vivacité et la somme des expériences accumulées envoient valser leur infirmité. Ces deux sont solides et radieux. Pas une plainte ne surgit durant les entretiens.

Leur particularité? Avoir été ordonnés bonne sœur et prêtre à la suite d'années d'études dans des établissements religieux où, remercient-ils, leur esprit a été bien nourri. M'Pi y a appris la musique, tandis que Jean-Louis y a dévoré les livres de philosophie. Tous deux partagent la même vision de la religion: prêter assistance aux plus défavorisés en ancrant leur foi dans le quotidien. Une vision chrétienne sociale qui correspond à l'époque: ils ont la vingtaine lors de Mai 68 et la révolution des mœurs parle à leur cœur militant.

Mitterrand coupe les budgets

Après avoir fait partie du groupe de prêtres progressistes Echanges et dialogue, Jean-Louis doute de la capacité de l'Eglise à évoluer. Sa rencontre avec M'Pi, sœur enjouée qui fait chanter la galerie, finit de le décider. Le couple quitte les ordres, se marie et continue à partager sa joie de vivre dans le civil. D'abord dans les maisons de vacances des CAF, les caisses d'allocations familiales, qui permettaient aux moins dotés de prendre

l'air de la mer. Puis, dès 1981, une fois que le gouvernement Mitterrand a coupé ces budgets – ironie! –, les deux opèrent à Ham, en Picardie.

En tant que prof de musique et cheffe de la chorale, M'Pi connaît tous les enfants du quartier et le foyer est constamment assailli d'élèves qui étudient et cuisinent (le pack, c'est la condition!) ou de voisins qui viennent boire le café. Dans les images de Charlotte Filou diffusée sur trois écrans suspendus, la chaleur des lieux est palpable et on comprend qu'elle-même ait trouvé là un endroit pour apaiser le tumulte qui l'agitait. «M'Pi et Jean-Louis, c'est la famille sans l'hémorragie», constate joliment la narratrice.

Des héros de la vie

Le spectacle vaut beaucoup pour la qualité de ce couple dont, en scène, Virginie Barreteau narre le destin avec entrain. La partition musicale est un peu confuse et certains passages théâtraux – comme Mai 68 et les prêtres en déroute, la bonne sœur et le cierge ou la mort du père – sont presque de trop. M'Pi et Jean-Louis sont tellement vivants et accomplis et leurs propos sont tellement éclairés et bienfaisants que leur seule présence suffit. Tel est le risque quand on relate le parcours de héros de la vie! ■

M'Pi et Jean-Louis, La Parfumerie, Genève, jusqu'au 19 décembre.



"M'Pi et Jean-Louis", la vie d'un couple formidable



M'Pi et Jean-Louis, couple formidable / Vertigo / 5 min. / vendredi à 17:06

Au Théâtre de la Parfumerie, à Genève, jusqu'au 19 décembre, la metteuse en scène Charlotte Filou rend hommage à un couple d'exception. "M'Pi et Jean-Louis" tient du conte de Noël. Sauf que c'est pour de vrai!

"Celle qui ne voyait pas. Celui qui n'entendait pas. Et celle qui va apprendre." Posée ainsi, l'histoire de "M'Pi et Jean-Louis", écrite et mise en scène par Charlotte Filou, a des airs de parabole. Au Théâtre de la Parfumerie, il est cependant question de vraies gens et d'un spectacle en hommage à un couple hors normes. Le genre d'originaux formidables qui font les délices des émissions télévisées consacrées aux destins d'exception.

Une bonne sœur et un prêtre

Marie-Pierre, alias M'Pi, c'est celle qui ne voyait pas. A cette époque, une jeune fille modeste et aveugle ne pouvait grandir que chez les bonnes sœurs. Marie-Pierre rejoint une congrégation et suit une voie consacrée à l'entraide et à la charité, pour les prisonnières, les prostituées, les filles paumées. Jusqu'au jour où elle rencontre Jean-Louis.

Jean-Louis, c'est donc celui qui n'entendait pas. Une maladie laisse l'enfant sourd comme un pot. Il compense par les études, les grands penseurs, la philosophie et trouve sa première vocation dans la prêtrise. Lui aussi, il aide et soutient, la jeunesse comme les vieux. Jusqu'au jour où il rencontre M'Pi.

Du Vatican à la Picardie

L'affiche du spectacle "M'Pi et Jean-Louis" nous les montre tous les deux culs nus, main dans la main, visiblement en train de plonger joyeusement dans une piscine. Une bonne sœur et un prêtre? Mai 68 est passé par là. Avec une révolte contre l'Eglise alors prompte à soutenir le conservatisme bourgeois bien-pensant plutôt qu'à s'intéresser aux plus faibles de la société. M'Pi et Jean-Louis s'éloignent du Vatican pour mieux se rapprocher des gens.

Les voici à Ham, un bourg dans la campagne picarde, maisons de briques rouges entourées de champs, de vaches et d'usines. Dans cette France rurale et ouvrière, M'Pi et Jean-Louis ont une maison grande ouverte pour qui le souhaite. Partager, enseigner, soutenir, rassembler, apporter de la joie, de la musique, des livres... C'est là qu'arrive la petite Charlotte et ses frères et sœurs. Ham, c'était tout plat, comme sa vie. Désormais, c'est un lieu d'évasion.

La suite pour Charlotte, c'est du chant, du théâtre, Paris, des comédies musicales, des pièces jouées en France, puis en Suisse, des collaborations avec Fabrice Melquiot, Joan Mompарт et finalement ses valises posées à Genève avec dedans des souvenirs et une infinie reconnaissance.



Affiche du spectacle "M'Pi et Jean-Louis". [Théâtre de la Parfumerie]

Une histoire racontée au présent et au passé

Comment rendre hommage? D'abord avec un film, des heures d'interview chez M'Pi et Jean-Louis, des archives en Super 8, des polaroids aux tons fanés. Ce premier projet de Charlotte Filou n'aboutit pas, torpillé par les attentats de Paris et coulé par la pandémie.

Le désir et la volonté n'abdiquent pas pour autant. Le projet devient pièce de théâtre et film documentaire à la fois. Une histoire racontée au présent et au passé. Avec sur scène une comédienne - Virginie Barreateau - pour incarner la jeune Charlotte, qui passe sa rage en shootant des mottes de terre. Des rideaux-écrans accueillent les entretiens filmés de M'Pi et Jean-Louis. Entre la parole en boîte et la parole en live, ça dialogue avec malice. Sur scène, il y a aussi un MC. Docte dans sa tour de toile blanche, Hugues Sanchez est à la fois récitant, prêtre et metteur en sons.

Le couple M'Pi et Jean-Louis, on aurait envie qu'il soit là, dans le théâtre, pour qu'on puisse lui claquer une bise et lui dire merci. Hélas, elle a quitté ce monde l'an passé, trop tôt pour assister à ce bel hommage. Lui, il est toujours à Ham et les années commencent à être lourdes. Reste Charlotte Filou, installée à côté de la régie. On peut la remercier. Son spectacle fait du bien. La générosité c'est contagieux.

Thierry Sartoretti/sb

"M'Pi et Jean-Louis", Théâtre de la Parfumerie, Genève, jusqu'au 19 décembre 2021.

M'Pi et Jean-Louis : rendre sa joie à la vie

M'Pi et Jean-Louis sont des célébrités dans leur village de Ham, en Picardie. Dans le spectacle éponyme qu'elle a créé, Charlotte Filou leur rend hommage, dans un moment de beauté, de simplicité et de joie, entre théâtre et cinéma. Un coup de cœur à voir à La Parfumerie jusqu'au 19 décembre.

M'Pi et Jean-Louis ont marqué la vie de toutes celles et ceux qu'ils ont rencontrés. Elle est presque aveugle, lui presque sourd. Il était prêtre, elle religieuse. Des obstacles qui pourraient paraître insurmontables pour certain·e·s. Mais quand on aime la vie comme ces deux-là, rien n'est impossible. Par amour, ils ont quitté les ordres, pour partager leurs valeurs avec le monde. Devenant d'abord animateurs dans des camps, ils sont contraints de se reconverter, après l'arrivée de Mitterrand au pouvoir et les coupes dans les budgets. M'Pi ouvrira une école de musique à Ham, alors que Jean-Louis continuera à travailler dans le même domaine, mais dans les bureaux. Sur la scène de La Parfumerie, au milieu des extraits vidéo des entretiens réalisés par Charlotte Filou, Virginie Barreteau jongle entre la narration de cette fabuleuse histoire et des personnages plus ou moins fictifs. Accompagnée de Hugues Sanchez pour l'habillage sonore et les personnages masculins, elle nous emmène dans l'univers de *M'Pi et Jean-Louis*. Une histoire simple, une histoire d'amour, une histoire de vie.

Au commencement, il y a des rencontres

À l'origine, ce spectacle devait être un film documentaire. Charlotte Filou a retrouvé M'Pi et Jean-Louis dans leur village de Ham, les a interviewés, questionnés, mais surtout beaucoup écoutés. Puis, en 2018, l'envie lui prend d'utiliser ses images pour les amener au théâtre, sublimer le réel et donner toute sa force à cette histoire d'amour hors du commun. Avant de changer la vie de celles et ceux qui ont croisé leur route, M'Pi et Jean-Louis ont d'abord dû se rencontrer. Et quelle rencontre ! Ces deux-là sont des âmes sœurs, difficiles d'en douter. Ils se complètent : il est ses yeux, elle ses oreilles. Ensemble, ils transmettent la vie, la vraie. Pour preuve, dans leur prime jeunesse, alors qu'ils sont encore dans les ordres, ils sont amenés à intervenir et prêcher auprès de personnes en situation de handicap. Ce qu'en dit Jean-Louis résume en quelques mots sa vision du monde :

« Je ne veux pas qu'on pleure, je veux que ce soit une opération de joie. Je voulais que ça monte, qu'ils vivent d'espérance. Nous n'étions pas des gens debout qui nous penchions vers le malade, le handicapé. Non ! On était TOUS handicapé de quelque chose, c'est ça que je leur disais. »

Des mots simples pour une réalité sublime

La scénographie est sobre : un sol noir, deux rideaux blancs qui serviront d'écran et un troisième, rond, sur lesquels seront projetés les extraits de témoignages du couple. Sur la gauche, un cylindre ajustable et surélevé au sein duquel se trouve Hugues Sanchez, auteur de l'habillage sonore du spectacle en live. Au fond, caché, un portant avec les divers costumes que Virginie Barreteau (nonne, danseuse en surpoids, directrice d'un établissement catholique, petite fille...) arborera durant le spectacle. *M'Pi et Jean-Louis* s'apparente ainsi à une forme hybride et pluridisciplinaire de théâtre documentaire. On aurait envie ici de tout raconter de leur histoire, tant elle est hors du commun. Mais l'essentiel, nous l'avons déjà dit : c'est la joie et la vie qui ressortent de leur parcours de leurs propos.

Mais M'Pi et Jean-Louis, ce sont aussi des visionnaires, héritiers de la génération de Mai 68. Jean-Louis faisait partie du groupe des prêtres contestataires, ceux qui voulaient modifier les dogmes de l'Église en permettant aux religieux de se marier et d'assumer, pour nombre d'entre eux, leur homosexualité. Et si cela avait abouti, n'en seraient-ils pas plus heureux ? Et leur rôle encore mieux assumé ? Une réflexion de Jean-Louis m'a particulièrement marqué à cet égard : alors qu'il était encore ordonné, il ne voulait pas s'adresser qu'aux fidèles de l'Église. Au contraire, ce qu'il souhaitait, c'était aller au contact des gens, ceux qui font la vie quotidienne, et leur transmettre ses valeurs. Ce qu'il a d'ailleurs pu réaliser par la suite. Notamment lorsqu'il est entré à l'usine, parce qu'il fallait bien gagner sa vie. Et c'est là qu'il s'est rendu compte que les ouvriers qu'il côtoyait prônaient les mêmes valeurs que ses compagnons catholiques. Seuls les mots différaient, mais qu'importe ?

M'Pi et Jean-Louis, c'est un spectacle sur lequel il est difficile de mettre des mots, tant tout passe par l'émotion. Et l'on ne peut s'empêcher de verser une larme, ou plusieurs, face à tant d'amour, au sens large. Ces deux personnes en ont tant donné et semblent avoir encore une réserve inépuisable. Qu'il est bon d'entendre leurs mots, si simples et si vrais, pour revenir à des valeurs humaines et humanistes qu'on devrait toutes et tous véhiculer. Un spectacle qui fait un bien fou en cette période de fêtes qui arrive.

« Nous voulons de la beauté, nous avons besoin de joie. »

Merci, M'Pi et Jean-Louis, de nous redonner foi en la vie.

Fabien Imhof



Titulaire d'un master en lettres, il est l'un des co-fondateurs de La Pépinière. Responsable des partenariats avec les théâtres, il vous fera voyager à travers les pièces et mises en scène des théâtres de la région.

à lire ici :

<https://lapepiniereneve.ch/mpi-et-jean-louis-rendre-sa-joie-a-la-vie/>



M'Pi et Jean-Louis, couple formidable

Anne-Laure Gannac & Thierry Sartoretti

Ça console, le théâtre, quand c'est bien fait.

Pour preuve, la pièce M'PI ET JEAN-LOUIS jouée à Genève jusqu'au 19 décembre. Elle rend hommage à un couple avec handicap qui a toujours fait de son mieux pour rendre la vie des autres plus douce. Le spectacle y parvient aussi, nous dit Thierry Sartoretti.

« L'étude de la Bible j'ai appris des tas de choses »

« J'étais ordonné, j'étais prêtre. J'ai été ordonné à 24 ans le plus jeune, moi, à 24 ans »

« Ils sont trois dans cette histoire : Celle qui ne voyait pas, Celui qui n'entend pas, et elle, celle qui allait apprendre. »

Anne-Laure Gannac :

On vient d'entendre leurs voix : celle qui ne voyait pas c'est Marie-Pierre, alias M'Pi. Celui qui n'entend pas c'est Jean-Louis. Et celle qui apprend c'est la comédienne et metteuse en scène Charlotte Filou. Vous avez découvert, Thierry, à la Parfumerie de Genève son spectacle entre théâtre et cinéma. Son titre : M'Pi et Jean-Louis.

Thierry Sartoretti :

On les voit cul-nus sur l'affiche du spectacle et ils sautent sûrement dans une piscine, on croirait les entendre crier de joie. Ces deux-là, on peut le dire, ce sont de vrais personnages. Le genre de couple immortalisé par la TV dans une émission consacrée, par exemple, aux « Destins d'exception ». Charlotte Filou les a rencontrés pour de vrai. Elle a même grandi, s'est révélée à leurs côtés, là-bas dans la campagne profonde du côté de la Picardie.

A-L. Gannac :

Et ce couple avec handicap a une seconde particularité : elle était bonne soeur et lui prêtre.

T. Sartoretti :

Oui une vie dévolue à l'entraide, à la charité au sein de l'église catholique. Et puis mai-68 est arrivé, M'Pi et Jean-Louis se révoltent, ils s'aiment aussi, les voici proches des rouges, des pauvres, des opprimés, des homos, de celles et ceux qui ont des bobos. Désormais bien loin du Vatican corseté de l'époque, installés à Ham - une petite ville au nord de Paris - ils continuent leur vocation à leur façon : partager, enseigner, soutenir, rassembler, apporter de la joie, éveiller les esprits, jouer de la musique, parler des livres, de tous les livres.

Avec ses frères et soeurs Charlotte Filou adolescente découvre le monde extérieur auprès de ce couple hors-normes. La suite ? C'est du théâtre à Paris, des comédies musicales, des pièces en France, en Suisse et finalement ses valises posées à Genève.

Aujourd'hui avec ce spectacle Charlotte Filou rend hommage à M'Pi et Jean-Louis, bienfaitrice et bienfaiteur de l'humanité. Cette création, à son tour également fait du bien.

A-L. Gannac :

Et ce spectacle tient du conte et du documentaire à la fois. Il mélange cinéma et théâtre, comment est-ce que cette histoire est racontée sur scène ?

T. Sartoretti :

Par une comédienne, Virginie Barreateau, qui incarne la jeune Charlotte. Des rideaux-écrans nous montrent les interview filmées de M'Pi et Jean-Louis. Entre les paroles enregistrées et celles dites sur le plateau, ça dialogue avec malice. Sur scène on trouve aussi une sorte de MC installé dans sa tour de toile blanche : Hugues Sanchez à la fois a un rôle de conteur, de prêtre et de metteur en son. Ce projet de Charlotte Filou a d'abord été pensé comme un film... puis sont arrivés les attentats de Paris, la pandémie, les rêves de cinéma se sont transformés en pièce de théâtre. C'est peut-être pas plus mal.

Hélas M'Pi nous a quittés l'an passé, trop tard pour voir ce bel hommage, à moins que de là-haut... ? Jean-Louis quant à lui habite toujours du côté de Ham. Et Charlotte, devenue grande, la voici :

C. Filou :

J'ai fait quelques mises en scène mais je n'ai jamais autant mis d'intime dans une pièce que je montais. Donc j'ai quand même l'impression que c'est mon premier spectacle. Et c'est comme revenir aux sources : Pourquoi j'ai été initiée à l'art ? Qui m'a mis dans le bain du théâtre, du chant ? Ce sont eux !

T. Sartoretti :

Est-ce que vous avez le sentiment de rembourser une dette envers ces deux personnes - qui sont assez extraordinaires il faut le dire ? Envers la Picardie aussi peut-être quelque part ?

C. Filou :

(rires) Oui c'est vrai que l'endroit en Picardie où je suis née, à Ham, c'est une zone très rurale, c'est une zone aussi très impactée négativement par les délocalisations, beaucoup de chômage, une forme de misère sociale quand même. Je l'ai fréquentée très fort à l'école primaire, au collège. Et même si dans mon milieu familial je n'étais pas confrontée à une violence, ou une aprête de la vie, je la voyais autour de moi et je trouvais difficile de s'accrocher à la beauté. À l'art, à la beauté de la nature... Marie-Pierre et Jean-Louis m'ont fait découvrir beaucoup de beautés qui étaient tout autour de moi.

T. Sartoretti :

Ils ont mis du relief sur un terrain qui était plat (par rapport à la Picardie !). Autant vous êtes généreuse, aimante avec M'Pi et Jean-Louis, autant vous êtes dure avec vous-même. Avec l'adolescente que vous étiez, Charlotte Filou ?

C. Filou :

Peut-être ai-je quelques comptes à régler avec moi-même (rires). Je pense honnêtement que j'ai été un peu sauvée par M'Pi et Jean-Louis; J'étais légèrement en rupture avec mes parents, je me cherchais beaucoup et je pense que ces deux personnes m'ont aidée à m'en sortir quand j'étais ado. Donc oui je règle des comptes avec ma colère. J'étais très en colère (sans doute encore un peu !)

A-L. Gannac :

La metteuse en scène et comédienne Charlotte Filou à votre micro Thierry Sartoretti. Le spectacle *M'Pi et Jean-Louis* se joue au Théâtre de la Parfumerie sur les bords de l'Arve, à Genève jusqu'au 19 décembre.

à écouter ici :

<https://www.rts.ch/audio-podcast/2021/audio/m-pi-et-jean-louis-couple-formidable-25785472.html>

Triomphe pour M'Pi et Jean-Louis à Nesle

La Nouvelle Scène de Nesle a vécu vendredi soir un grand moment d'émotion avec le spectacle M'Pi et Jean-Loui, devant plus de 200 spectateurs.

Mis en ligne le 29/01/2022 à 16:49



La Nouvelle Scène de Nesle a vécu vendredi soir un grand moment d'émotion avec le spectacle M'Pi et Jean-Louis, racontant la vie atypique de deux personnages emblématiques de Ham.

Une salle debout, 213 spectateurs acclamant les deux acteurs, Virginie Barreteau et Hugues Sanchez, mais aussi l'autrice et metteuse en scène – et régionale de l'étape – Charlotte Filou.

La Nouvelle Scène de Nesle a vécu vendredi soir un grand moment d'émotion avec le spectacle [M'Pi et Jean-Louis](#), racontant la vie atypique de deux personnages emblématiques de Ham (une nonne aveugle et un prêtre sourd qui ont quitté les ordres pour se marier) chez qui toute une génération est passée, pour s'enrichir humainement et culturellement.

Sous les applaudissements d'une salle conquise

Parmi cette génération, Charlotte Filou, qui en a fait un spectacle rempli d'émotion et qui a pris le micro devant la foule conquise : « *La joie et la beauté sont partout. Même où on ne s'y attend pas. C'était le but de ce spectacle : le montrer* ». L'autrice a également insisté sur son bonheur de jouer à Nesle : « *C'est merveilleux qu'il y ait une telle salle de spectacle entre Ham et Nesle, au milieu des betteraves* ». Le trio a été notamment félicité par Marielle Mouton, une fleuriste Hamoise, qui leur a remis à chacun un bouquet, touchée elle aussi par ce spectacle : « *J'en ai passé du temps chez M'Pi et Jean-Louis. Tout y était dans ce spectacle. Tout* ».

L'ILLUSTRÉ

A voir

CETTE SEMAINE

THÉÂTRE

Lunaire



Reprenant l'histoire du premier pas de l'homme sur la Lune, l'écrivain et dramaturge Benjamin Knobil

raconte les doutes qui ont étreint Armstrong avant qu'il n'entre dans la légende.

«Neil», jusqu'au 12 décembre,
Théâtre 2.21, rue de l'Industrie 10,
Lausanne, www.theatre221.ch

THÉÂTRE

Amour exceptionnel



Il est prêtre et sourd, elle est religieuse et aveugle, et ils vont tomber amoureux au point de quitter les ordres. De cette histoire vraie, Charlotte Filou a fait une très belle pièce.

«M'Pi et Jean-Louis», La Parfumerie,
Genève, www.laparfumerie.ch